

défricher et de cultiver le sol, mais ceux qui peuvent être ainsi détournés de le faire pourront avoir à se repentir d'avoir abondonné l'occupation paisible de l'homme des champs, pour aller à la recherche de l'or, d'un métal qu'on ne peut se procurer sans beaucoup de malaises, de grandes privations, et peut-être la perte de la santé, sinon celle de la vie. Les profits de l'agriculture peuvent n'être pas considérables, mais ils augmenteront certainement avec l'augmentation de l'or, qui doit rendre l'argent commun et hausser conséquemment le prix de la terre et de ses productions. Le prix du travail pourra hausser à proportion, mais dans un état de prospérité générale, la chose ne serait pas sentie ou regardée comme un mal ; ce serait le contraire. D'après toutes ces considérations, nous concevons qu'il y a, au moment actuel, pour les cultivateurs de puissants motifs pour les encourager à améliorer leur système d'économie rurale, et à en augmenter les produits. Doubler les produits de la terre, quoiqu'il en dût coûter plus pour la cultiver, serait encore un grand avantage pour le pays, puisqu'on créerait ainsi en abondance ce qui n'existait pas auparavant. Quand la production est considérable, la dépense l'est aussi, et cela ne peut que tourner à l'avantage d'un pays comme le Canada. Un pays qui produit peu doit rester pauvre, parce qu'il y a peu à dépenser, tandis qu'un pays qui produit beaucoup doit devenir riche, quand il a à vendre un surplus, c'est-à-dire, quand il a plus qu'il ne faut pour nourrir et vêtir sa population. Il est convenable et à propos de se contenter de ce qu'on a, mais nous concevons qu'il est de notre devoir d'employer notre habileté et notre industrie à augmenter ce que nous avons, de manière à pouvoir suppléer à tous nos besoins raisonnables, et avoir encore quelque chose de plus pour des fins charitables ou autres.

CHEMINS DE FER.

Il y a tout lieu de présumer que les particuliers qui veulent placer leurs capitaux dans des

fonds de chemins de fer, auront soin de les placer là où il y a le plus de probabilité qu'ils seront employés profitablement. La grande question, par rapport aux agriculteurs, est le moyen le moins coûteux et le plus prompt de transporter leurs produits au marché le plus avantageux, que ce marché soit à Montréal, à Québec ou ailleurs. Nous serions très aise d'apprendre que chaque chemin de fer du Canada est suffisamment employé et produit amplement, mais nous regretterions qu'il fût tenté quelque chose qui ressemblât à un monopole. La concurrence, en fait de chemins à lisses, comme de toute autre chose, est nécessaire pour protéger le public contre les surcharges et les impositions, et nous nous flattons de voir construire assez de chemins de fer pour garantir le public contre le monopole. Il y a peu à douter que les chemins de fer, suffisamment employés ne se trouvent finalement des voies de communication aussi peu coûteuses que toutes celles qu'il serait possible de construire, en prenant en considération tous les avantages qu'ils offrent. On doit mettre en ligne de compte l'épargne du temps et du travail, tant des hommes que des chevaux, des voitures et des harnais, et l'on sera convaincu qu'un chemin de fer peut être maintenu en bon état à moins de frais, proportionnellement aux affaires qui s'y font, que ne le pourrait être un chemin à barrière. Il est d'une très grande importance pour ce pays, où le défrichement et l'amélioration des terres exigent tant de bras, que tout le travail qu'on peut obtenir soit ainsi employé, plutôt qu'à faire de longs et ennuyeux voyages pour conduire les produits au marché. Il y a une autre chose à considérer, c'est que les chemins de fer étendent immensément les marchés que fréquentent les cultivateurs, et à l'heure qu'il est, les marchés des Etats-Unis nous seraient à peu près fermés, si ce n'était des chemins de fer. Quiconque voudra se donner la peine de considérer toutes ces choses, devra s'apercevoir que l'extension des chemins à lisses agit de la manière la plus favorable sur l'agriculture du pays. Les marchés qui, à cause de leur éloi-